

INFORMATIONS

audio-scripto-visuelles (*)

ouvrages

CHELIN Antoine. —

Le théâtre à l'île Maurice : son origine et son développement.

Port-Louis : The Mautitus Printing Ltd., 1954. — (Collection : Société de l'histoire de l'île Maurice, n° 5.)

GROUPES DE RECHERCHES
THÉÂTRALES ET MUSICOLOGIQUES
DU C.N.R.S. —

Les voies de la création théâtrale.

Paris : CNRS, 1970 à 1982, 10 vol. (Chœur des musées)

Anthologie théâtrale comportant 10 vol. :

- Vol. 1 : J. Grotowski, E. Barba, Living theatre, V. Garcia et Arrabal.
- Vol. 2 : B. Brecht, M. Frisch, P. Weiss, A. Césaire, J. Cabrol de Melo Neto.
- Vol. 3 : J. Genet, B. Brecht, E. Schwartz, Théâtre Togonka.
- Vol. 4 : A. Miller, E. O'Neill, J. Genet, H. Pinter, S. Mrozek.
- Vol. 5 : W. Shakespeare, Théâtre du soleil, J. Arden, S. B. Becket.
- Vol. 6 : Théâtre et musique.
- Vol. 7 : Mises en scène des années 20.
- Vol. 8 : Théâtre, histoire, modèles.
- Vol. 9 : La formation du comédien.
- Vol. 10 : Krejca - Brook.

HADDAD Youssef Rachid. —

Art du conteur, art de l'acteur.

Louvain : Arts et spectacle, édition des Cahiers théâtre Louvain (2 bis), 1982. — 150 p.

Le conteur arabe apparaît comme l'un des principaux représentants de la tradition orale. Décrire les aspects multiples de son art ainsi que l'évolution que cet art a connu parmi les manifestations culturelles arabes populaires, comparer cet art à celui de l'acteur-créateur : tels sont les principaux sujets de cette étude qui nous offre une double perspective : découvrir d'un homme de théâtre dans des pays où les interdits d'origine religieuse proscriaient cet art ; révéler, pour les autres pays, les valeurs proprement dramatiques véhiculées par certains récits.

LAB'OU TANSI Sony. —

La parenthèse de sang suivi de **Je soussigné cardiaque.**

Paris : Hatier (1), 1981. — 160 p. (Collection monde noir poche.)

Cet ouvrage présente deux pièces de théâtre qui ont été respectivement primées aux 9^e et 7^e Concours théâtral interafricain. On y retrouve toute la force de l'auteur qui, dans un climat de fin du monde, montre la condamnation des libertés par une logique de l'absurde.

NAINDOUBA Maoundoé, ASSENG Protas. —

L'étudiant de Soweto. Trop c'est trop.

Paris : Hatier (1), 1981. — 160 p. (Collection monde noir poche.)

Il s'agit ici de deux pièces de théâtre qui, toutes deux, ont été primées lors du neuvième Concours théâtral interafricain. Le premier auteur, qui est Tchadien et assume de front une carrière d'enseignant et d'écrivain, aborde le problème de l'apartheid à travers l'histoire du président du syndicat des étudiants de Soweto dont l'héroïsme et le martyre ébranlent certains piliers du racisme. Le second auteur, Camerounais, ingénieur et auteur de nouvelles, décrit l'histoire de M. Bakony qui... attend un enfant. Cette pièce a déchaîné les passions entre féministes et antiféministes.

Le théâtre.

Paris : Bordas (2), 1980. — 296 p., 300 photogr., 16 pl. h.t., bibliogr., index.

Cet ouvrage fait le point sur le théâtre occidental des origines à nos jours, en insistant sur les relations entre le texte, l'interprétation et le public. Il appuie son étude sur le travail de troupes actuelles comme le Pico Teatro de Giorgio Strehler et le Théâtre du Soleil d'Ariane Mouchkine. Index des noms, des œuvres et des grands thèmes théâtraux.

BELLONCLE Guy. —

Le tronc d'arbre et le caïman. Carnets de brousse maliens 1975-1979.

Paris : L'Harmattan (3), 1981. — 200 p.

Le titre de l'ouvrage fait allusion à un proverbe bambara « si longtemps que le tronc d'arbre séjourne dans l'eau, il ne devient pas pour autant caïman » et illustre, de façon pittoresque, les ambiguïtés du métier de coopérant. Il s'agit des carnets de route de l'auteur, lors de plusieurs missions effectuées au Mali pour mener à bien une étude sur l'éducation de base, et pour faire des propositions et expérimenter de nouvelles formules éducatives plus économiques, mieux adaptées et touchant davantage de monde. Ce livre présente un grand intérêt méthodologique dans l'analyse de situations de terrain et apporte des hypothèses et pistes de recherche en matière d'éducation, à un moment où plus que jamais, il faut parvenir à sortir des ornières de systèmes d'éducation inaptes qui paralysent les États.

CARFANTAN Jean-Yves, CONDAMINES Charles. —

Qui a peur du tiers monde ? Rapport Nord-Sud : les faits.

Paris : Éditions du Seuil (4), 1980. — 300 p. (Points : politique.)

Le vœu des auteurs dont l'expérience de travail a commencé dans le tiers monde et s'est poursuivie en France dans le cadre de la formation des salariés, a été de mettre à la disposition des différents formateurs de l'opinion publique, un outil de travail. Cet outil entend remplir deux fonctions : fournir une information de base

concernant l'état actuel des relations entre le « premier » et le tiers monde ; être utilisé par ces formateurs dans leurs tâches de sensibilisation, d'éducation et d'animation. Le dernier chapitre de ce livre pose la question « Que pouvons-nous faire ? » en souhaitant que les propositions énoncées contribuent à faire sortir les préoccupations tiersmondistes d'un double piège : celui des cénacles d'experts et celui de la marginalité.

DAVID Philippe. —

Les navetanes.

Dakar-Abidjan : Les Nouvelles Éditions Africaines (5), 1980. — 525 p. Préface de Léopold Sédar Senghor.

Cet ouvrage raconte l'histoire des migrants saisonniers de l'arachide, appelés navetanes, au Sénégal et en Gambie, des origines à nos jours. Il décrit donc un phénomène social important puisque « le navetanat » constituait la principale source de main-d'œuvre pour la culture de l'arachide. L.S. Senghor en parle comme l'« un des aspects les plus vivants de la vie rurale d'avant l'indépendance ». C'est donc une étude de fond très vivante et très documentée sur un « mouvement de masse considérable, étroitement imbriqué à plus d'un siècle d'histoire arachidière, coloniale et humaine, agitateur à dates fixes de dizaines de milliers d'hommes sur une aire géographique aussi vaste qu'un bon tiers de l'Afrique de l'Ouest ». Les navetanes se plaçaient chez les autochtones du pays d'accueil et pratiquaient le système du double travail pour le logeur et pour soi-même, regagnant leur indépendance économique en fin de campagne. Les trois parties du livre correspondent aux phases majeures du mouvement : la période héroïque avant 1920, la grande saison englobant deux âges d'or entre 1920 et 1958, et enfin le dernier âge, après 1958, période où les pays d'Afrique connaissent des « frontières ».

DECRAENE Philippe. —

Vieille Afrique, jeunes nations.

Paris : Puf (6), 1982. — 301 p. (Perspectives internationales.)

L'Afrique est-elle mal partie ? C'est à la lumière de vingt-cinq ans d'expérience acquises grâce à de nombreuses enquêtes sur le terrain, que l'auteur tente de répondre à cette question. Il analyse donc les aliénations et traumatismes culturels, bouleversements sociaux, incertitudes religieuses, handicaps économiques, tensions politiques de toutes natures, poids des sujétions extérieures qui constituent les réalités que vivent quotidiennement, depuis un quart de siècle, les Africains. Toutefois, au seuil de la troisième décennie des indépen-

(*) Les informations spécifiques au thème traité dans le numéro apparaissent en encadré dans les rubriques.

(1) Hatier, 8, rue d'Assas, 75006 Paris (France).
(2) Bordas, 17, rue Remy-Dumoncel, 75686 Paris Cedex 14 (France).
(2 bis) Cahiers théâtre Louvain, Armand Delcamp, Ferme de Blocry, place de de l'Hocaille, B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgique).
(3) L'Harmattan, 7, rue de l'École polytechnique, 75005 Paris (France).
(4) Le Seuil, 27, rue Jacob, 75006 Paris (France).
(5) Nea, 10, rue El-Hadj-Amadou-Assane-Ndoye, B.P. 260, Dakar (Sénégal).
(6) Puf, 108, bd Saint-Germain, 75006 Paris (France).

dances, il considère qu'en fin de compte, le destin de l'Afrique s'annonce moins apocalyptique que certains augures le veulent prédire.

DIABATE Massa M. —

Le coiffeur de Kouta.

Paris : Hatier (1), 1980. — 160 p. (Collection monde noir poche.)

Cet ouvrage est le second volume d'une trilogie, le premier volume étant « le lieutenant de Kouta ». Dans la petite ville de Kouta, un nouveau coiffeur s'installe, entraînant avec lui de grands bouleversements. Ce drame comique où s'affrontent le nouveau coiffeur et le coiffeur attitré, enfant du pays qui voit cette arrivée comme un coup monté, décrit avec verve toute la pittoresque population de ce village.

DIABATE Massa M. —

Comme une piqûre de guêpe.

Paris : Présence africaine (7), 1980. — 160 p.

« Comme une piqûre de guêpe » c'est la circonscription abordée dans ses différentes phases, soutenue par une intrigue simple, habile mais vraie. Dans cette tranche de tradition où sont décrits avec beaucoup de talent une société et la civilisation malienne, le récit est chant, danse, pantomime, mais aussi réflexion sur la vie et la mort.

DOGBE Yves-Emmanuel. —

Fables africaines, précédées de La Puissance des mots et une lettre de Léopold Sédar Senghor. 3^e édition.

Paris : Éditions Akpagnon (8), 1982. — 105 p.

L'auteur a voulu trouver pour ses élèves, lorsqu'il était instituteur, un complément africain aux fables de La Fontaine. Elles sont en fait, comme toutes les fables, destinées à un public sans âge.

DOGBE Yves-Emmanuel. —

Négritude, culture et civilisation. Essai sur la finalité des faits sociaux.

Paris : Éditions Akpagnon (8), 1980. — 275 p.

Cet ouvrage est la thèse de doctorat que l'auteur a soutenue à la Sorbonne en 1973, où il fait le point de l'idéologie de la négritude et de son influence actuelle. Il examine successivement la négritude et la littérature, la négritude et la philosophie.

Domination ou partage ? Développement endogène et transfert des connaissances.

Paris : Unesco, 1980. — 292 p. (Actuel.)

Ce volume résulte des recommandations de deux groupes d'experts internationaux, l'un réuni à Paris en décembre 1975, l'autre à Venise en juin 1978, ainsi que d'études interdisciplinaires entreprises par des spécialistes conscients de l'importance de cette réflexion pour l'avenir de la coopération internationale. Précédés d'une introduction générale, les exposés dégagent la problématique de la transmission du savoir, du partage des connaissances et des rapports de pouvoir qui en résultent en sélectionnant divers contenus de transferts, ainsi que des études de cas montrant la capacité des sociétés de se doter des instruments de leur propre créativité. L'ouvrage analyse donc successivement le transfert des systèmes juridiques, celui des connaissances économiques, celui des technologies, et enfin celui des connaissances et du rapport de pouvoir.

Films ethnographiques, production française/ethnographic films, French production.

Paris : Interaudiovisuel (9), 1980. — 335 p.

Catalogue bilingue français-anglais présentant près de 500 films et émissions ethnographiques prove-

nant de sources de production diverses : sociétés nationales de télévision, organismes de recherche, sociétés privées et ethnologues réalisateurs. Les films sont répartis dans les catégories suivantes : mœurs et coutumes, vie religieuse, techniques, traditions culturelles.

GOROG Veronika, PLATIEL Suzanne, REY-HULMAN Diana, SEYDOU Christiane. —

Histoires d'enfants terribles (Afrique noire).

Paris : Maisonneuve et Larose (10), 1980. — 301 p. (Les Littératures populaires de toutes les nations, nouvelle série tome 27.)

Les études présentées dans cet ouvrage sont le résultat d'une recherche collective menée par un groupe de travail de l'Era 246 du Cnrs pendant quatre années, de 1973 à 1977. On y trouve l'analyse de versions du corpus bambara-malinka, dogon, samo, tyokossi. Cette étude comparative fait ressortir ce type de héros spécifiquement africain, symbolisant ici le grand initié, là, le déviant, ou encore, une force cosmique, selon les options propres à chaque culture, mais toujours un être hors du commun. C'est justement à travers toutes ses métamorphoses, ostensibles ou secrètes, que se révèle, tout à la fois, sa cohérence, son unité sous-jacente et sa spécificité. G. Calame-Griaule souligne dans sa recension que « ce qui est mis en évidence, c'est son aspect exceptionnel, inquiétant et dangereux pour la société, qui lutte pour s'en débarrasser » et souligne l'actualité d'un tel personnage à une époque de renversement des valeurs établies et de contestation de l'ordre social.

Institut France Tiers Monde. —

Dialogue pour l'identité culturelle. Première Conférence internationale pour l'identité culturelle, sous la direction de Dominique Gallet, secrétaire général de l'Institut France Tiers Monde.

Paris : Éditions Anthropos (11), 1982. — 495 p.

Cet ouvrage constitue les actes d'une conférence qui s'est déroulée, à Paris, les 26, 27 et 28 février 1981. Elle a réuni près de deux cents universitaires, chercheurs, religieux, hommes politiques, écrivains et artistes, venant des cinq continents et représentant une quarantaine de nations. Les thèmes en ont été : les rapports de l'identité culturelle avec les modes d'expression, le dialogue des religions, la révolution technologique, l'indépendance nationale, la francophonie et le dialogue des cultures.

Institut panafricain pour le développement (12). —

Comprendre une économie rurale. Guide pratique de recherche.

Paris : L'Harmattan (3), 1981. — 170 p. (Collection Alternatives paysannes, série développement et paysannat.)

A partir de l'animation pédagogique de stages organisés en divers milieux africains, en particulier par l'Ipd, les auteurs ont souhaité rendre compte de la démarche et des méthodes d'analyse utilisées sur le terrain, de façon à ce qu'elles puissent servir

à d'autres, se diffuser et se perfectionner. Ce guide est destiné aux animateurs ruraux, responsables paysans ou cadres-moyens, afin de leur permettre de chercher à comprendre le milieu aussi sérieusement que possible avant d'y agir. Comprendre une économie rurale c'est se rendre capable de prendre en compte ses trois dimensions essentielles : l'alimentation des hommes, l'entretien des terres, enfin le renouvellement des capitaux d'exploitation. C'est ainsi qu'en agissant à bon escient sur les problèmes reconnus d'une région, on pourra éviter de graves déséquilibres.

Institut pédagogique national (13). —

Recyclage national des professeurs de l'enseignement secondaire. Groupe scolaire Butare, 13-14-15 avril 1981. — Butare : Projet belge - Ipn Crafop diffusion, 1982. — 446 p.

Ce document est un rapport non intégral des communications présentées au cours de ce recyclage qui s'est tenu du 13 au 15 avril 1981, à Butare et qui était organisé par l'Institut pédagogique national de Butare (Ipn) et par le Bureau pédagogique de l'enseignement secondaire (Bpes). Ce rapport comporte donc des exposés sur les activités des divers départements du ministère de l'Enseignement primaire et secondaire. Citons pour mémoire quelques-unes des communications au sein de ces départements :

- Pédagogie par les objectifs, département de psycho-pédagogie.
- L'analyse sémiotique des contes, département de français.
- La documentation en chimie, département de chimie.
- Didactique de l'enseignement de la physique, département de physique.
- Plantes médicinales au Rwanda, département de biologie.
- Érosion ou morphogénèse, département de géographie.
- Problèmes, algorithmes et programmes, département de mathématiques.
- Exercices pratiques de diététique, département des techniques modernes.
- La place du kinyarwanda dans l'enseignement rénové, département de kinyarwanda.

KONATE Moussa. —

Le prix de l'âme.

Paris : Présence africaine (7), 1981. — 160 p. (Collection écrits.)

Ce livre est le premier roman de Moussa Konate, auteur malien. Par l'histoire de Djigui, voué à l'instabilité des changements de métiers et aux affres de la vie dans une grande ville et celle de sa sœur Nakiniba, prostituée connaissant une ascension sociale rapide, on est confronté aux deux faces, ancienne et moderne, rurale et urbaine, de l'Afrique actuelle.

MOORE Bai T. —

The Money doubler.

Lagos : Unicom Books Limited (14), 1976. — 105 p.

Ce livre présente un tableau humoristique d'un groupe de Libériens d'un quartier de Monrovia, vivant tout juste en autosubsistance et qui cherchent à doubler leurs revenus. On y trouve donc le langage, les pensées, les sentiments, les habitudes des gens très simples.

NOYE Dominique. —

Le menuisier et le cobra. Contes peuls du Nord-Cameroun.

Paris : Luneau Ascot Éditeurs (15), 1980. — 192 p.

(7) Présence africaine, 25 bis, rue des Ecoles, 75005 Paris (France).

(8) Éditions Akpagnon, 678, avenue de Bir-Hakeim, 77350 Le Mée-sur-Seine (France).

(9) Interaudiovisuel, 25, rue Jean-Giraudoux, 75116 Paris (France).

(10) Maisonneuve-Larose, 15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris (France).

(11) Éditions Anthropos, 12, avenue du Maine, 75015 Paris (France).

(12) Institut panafricain pour le développement, Afrique centrale Ipd/Ad, B.P. 4078, Douala (Cameroun).

(13) Ipn, B.P. 56, Butare (Rwanda).

(14) Unicom Books Limited, 71, Abeokuta Street, Ebute-Metta, Lagos (Nigeria).

(15) Luneau Ascot Éditeurs, 9, rue Ampère, 75017 Paris (France).

(16) Cerpana, route de Mende, B.P. 5043, Montpellier (France).

Cet ouvrage est un recueil de quinze contes peuls en traduction française, qui sont, nous dit la préface de Christiane Seydou, caractéristiques d'un « répertoire d'hommes », marqués par l'Islam. Certains de ces thèmes se retrouvent dans d'autres régions de l'Afrique noire, à des milliers de kilomètres de distance et dans des contextes de civilisations profondément différents. Les Peuls, qui sont au nombre d'environ six millions et vivent dans des pays très divers, sont, soit des pasteurs nomades, soit des sédentaires et leurs contes font revivre ces différents aspects.

OCTAVE. —

Demain l'Afrique.

Paris : Puf (6), 1981. — 196 p. Préface d'Abdou Diouf, président de la République du Sénégal.

Sous le nom collectif d'Octave, un groupe de huit personnalités, issues de divers horizons et travaillant ensemble depuis trois ans, en liaison avec des équipes sénégalaises, propose ici les bases d'un dialogue égalitaire fondé sur une série d'analyses concrètes à travers lesquelles ce que l'on pense utopie pourrait devenir réalité. Cette étude passe donc en revue les divers éléments suivants : la prospective africaine, les préalables anthropologiques, les valeurs, les religions et idéologies, les systèmes d'expression et de communication, le facteur recherche scientifique, les trois axes du développement (industrie, agriculture et espace), une approche prospective sur les firmes multinationales et l'industrialisation en Afrique, et enfin les relations internationales et le nouvel ordre mondial.

RICHARD René. —

History and literature : narration and time in « Petals of blood » by Ngugi Wa Thiong'O.
Montpellier : Centre d'études et de recherches sur les pays d'Afrique noire anglophones (Cerpna) (16), s.d., Document n° 1. — 37 p. polycopiées.

Analyse de la nouvelle « Petals of blood » de Ngugi Wa Thiong'O sous deux aspects particuliers : d'abord sa technique narrative en tentant de répondre à la question « qui raconte l'histoire », et ensuite, sous l'aspect temporel en essayant de déduire à quelle époque se situent les événements racontés et de savoir pourquoi les différentes séquences temps sont présentées dans cet ordre spécifique.

TRINCAZ Jacqueline. —

Colonisations et religions en Afrique noire. L'exemple de Ziguinchor.
Paris : L'Harmattan (3), 1981. — 306 p.

Cet ouvrage analyse l'ambiguïté des rapports de la religion et du pouvoir, en se centrant sur la ville de Ziguinchor, en Casamance, Sénégal. Cette ville, autrefois gros bourg portuaire, situé dans une zone rurale, atteint aujourd'hui 70 000 habitants. L'auteur y analyse les religions dans la ville et les transformations socio-économiques engendrées par les religions d'importation : le christianisme missionnaire qui portait en lui-même sa propre contradiction : la parole salvatrice était minée par l'ethnocentrisme et la domination du Blanc. L'Islam, malgré un sens profond de la communauté africaine, représentait un réel pouvoir de coercition. On se reporte donc dans de nombreux pays africains, à des religions traditionnelles, considérées comme forces revendicatrices. Mais elles ne répondent plus aux mêmes critères sociologiques et constituent la réponse d'un seul groupe à une situation générale de bouleversements. Leur symbolisme est alors récupéré par le pouvoir qui ne redoute pas une révolte qui reste muette. Ces forces peuvent donc devenir, à leur tour, instrument d'aliénation.

revues

PRATIQUES, théorie, pratique, pédagogie (17). Le théâtre.
N° 15/16, juillet 1977.

Ce numéro, entièrement consacré au théâtre, a pour objectif de « contribuer à former des spectateurs capables de comprendre et de manipuler les différents éléments du discours théâtral ». Les quatre parties qui composent ce numéro sont consacrées à la sémiotique théâtrale, à une suite d'entretiens avec des personnalités du théâtre telles que A. Girault, R. Sobel, A. Vitez, R. Planchon, sur leur lecture des classiques, à la pratique du théâtre à l'école, et enfin au point de vue de ceux qui pratiquent le théâtre.

THE AFRICAN STUDIES REVIEW (18).

Social science and humanistic research on Africa : an assessment.
Vol. XXIV, n° 2/3, 1981.

Cette revue est une émanation de l'African Studies Association (Asa) (18). Ce numéro 2/3 découle des recommandations du Joint Committee on African Studies of the American Council of Learned Societies et du Social Science Research Council. Les articles qui le composent font état de l'impact des problèmes posés et des réponses à apporter au développement de la recherche en sciences sociales et humaines en Afrique. Ils s'intitulent :

- L'Afrique et le monde économique, par F. Cooper.
- Vie familiale et communauté dans les études africaines, par J.I. Guyer.
- États et sociétés en Afrique : une étude historiographique, par J. Lonsdale.
- Idéologie et croyances africaines, par W. MacGaffey.

BULLETIN DES ÉTUDES AFRICAINES (19).

Cette revue, créée en 1981, se veut être le reflet des activités de recherche et d'enseignement de l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales) (19). Elle traite donc de thèmes jugés prioritaires par cet organisme tels que la pédagogie des langues, le problème des écritures (traditionnelles et romanisées), l'étude systématique des termes dits de civilisation (contacts de langues et emprunts) et enfin les littératures africaines. Trois numéros sont déjà parus, dont voici quelques articles :

- Remarques sur l'orthographe du haoussa, par C. Gouffé. — Vol. 1, n° 1, 1981.
- Danses traditionnelles des Comores, par A. Saleh. — Vol. 1, n° 2, 1982.
- Structures et relations sociales des Wodaabe du Niger, par A. Maliki. — Vol. 2, n° 3, 1982.

(17) *Pratiques*, 2 bis, rue des Bénédictins, 57000 Metz (France).
(18) Asa, 255 Kinsey Hall, University of California, Los Angeles, California 90024 (Usa).

(19) Inalco, 2, rue de Lille, 75007 Paris (France).
(20) *Cinémaaction*, aux Éditions L'Harmattan, 7, rue de l'École polytechnique, 75005 Paris (France).

(20 bis) Également paru dans l'Afrique littéraire, 1981, n° 61/62.

(21) *Environnement africain*, édité par l'Enda (environnement et développement du tiers monde), B.P. 3370, Dakar (Sénégal).
(22) Fondation Friederich Naumann, 5300 Bonn-Bad Godesberg Schillerstrasse 9 (RFA).

(23) Infosc, B.P. 2036, Cotonou (Bénin).

(24) Institut Marga, B.P. 601, 61 Isipathana Mawatha, Colombo 5 (Sri Lanka).

(25) *Itinéraires*, Éditions L'Harmattan, 7, rue de l'École polytechnique, 75005 Paris (France).

(26) Centre d'études francophones, Uer Lettres, Université de Paris XIII, avenue Jean-Baptiste-Clément, 93430 Villetaneuse (France).

(27) Difop, B.P. 1306, Lomé (Togo).

(28) *Paleoecology of Africa*, A.A. Balkema Publishers P.O. Box 1675, Rotterdam (Netherlands).

(29) *Revue Tiers Monde*, publiée par l'Ides, 58, bd Arago, 75013 Paris (France). L'abonnement et la vente se font aux Puf, 12, rue Jean-de-Beauvais, 75005 Paris (France).

CINEMACTION (20).

Cinéma paysans.

N° 16, 210 p.

Ouvrage collectif, sous la direction de Christian Bosséno, qui fait pour la première fois le point sur l'évocation et l'expression du monde rural à l'écran. Avec le concours de spécialistes tels qu'historiens, sociologues, ethnologues, etc., la parole est également donnée à des cinéastes parmi les plus réputés. Des filmographies très complètes répertorient l'ensemble des films qui rendent compte des problèmes d'un monde que les cinéastes citadins ont trop souvent caricaturé ou méprisé.

Jean Rouch, un griot gaulois, sous la direction de René Prédal (20 bis).

N° 17, 192 p., 70 photos.

Étude d'ensemble de l'œuvre de Jean Rouch, cinéaste et auteur de plus de cent films, à cheval sur trois continents : Europe, Amérique et Afrique. Cet infatigable travailleur, qui a suscité de nombreuses vocations, peut être considéré comme un véritable griot des temps modernes, griot qui ne se réclame que de la partie cinéma qui lui doit beaucoup dans l'invention d'un langage nouveau.

Images d'en France. Cinéma des régions.

N° 18/19, 288 p. 150 p.

À l'heure où on annonce une régionalisation du cinéma français, ce double numéro propose un panorama complet de la création audiovisuelle en Occitanie, en Bretagne et dans 12 autres régions : bilan et propositions pour l'avenir. Un catalogue de 700 adresses de cinéastes et de collectifs dans les provinces termine ce volume.

ENVIRONNEMENT AFRICAINE (21).

Technologies traditionnelles pour le développement des environnements africains.

N° 11/12, vol. III, 3-4, 1979.

Compte rendu et documents du séminaire sur le « partage des technologies traditionnelles pour le développement des environnements africains » organisé à Cotonou (Bénin), du 26 au 31 décembre 1977 par la Fondation Friederich Naumann (22), l'Infosc (23), l'Enda (21) et l'Institut Marga (24). Ces communications touchent à des domaines aussi divers que l'utilisation des eaux de ruissellement, la transformation des aliments, l'habitat, l'artisanat, etc.

ITINÉRAIRES; Littératures et contacts de cultures (25).

L'écrit et l'oral.

Volume 1, 1982, 207 p.

Voici le premier volume de cette nouvelle revue. Il reprend les communications présentées à la table ronde sur l'écrit et l'oral, langues et littératures en contact, organisé les 25 et 26 avril 1980, en collaboration par le Centre d'études francophones de l'université de Paris XIII (26) et le Centre international de francophonie de l'université de Paris IV. L'ensemble du numéro présente le poids de l'oralité dans les questions linguistiques qui amène à des transpositions dans la langue d'arrivée au même titre que la reconstitution du flot mental qui mêle divers niveaux de langage de diverses langues dans les ouvrages modernes de pays de vieille tradition écrite. Ceci permet aux divers courants de recherche littéraire de faire des comparaisons. Citons quelques articles :

- Espace socio-linguistique, espace socio-littéraire antillais, par J. Bernabé.
- La négritude et la langue française, par M. Hauser.
- La réécriture du conte populaire oral chez Bigaro Diop, par J. Derive.
- La « Québécoisité » d'Antoine Maillet, par M. Ducrocq-Poirier.

Les volumes II et III porteront respectivement sur « l'enseignement des littératures francophones » et les « littératures insulaires ».

LE LIEN, Bulletin d'information et de formation des enseignants du Togo (27).

Bien que créé en 1961, sous le nom de Bulletin pédagogique de l'enseignement, **le Lien** n'a pris sa nouvelle facture qu'à partir de 1979. Il a pour mission essentielle d'aider les enseignants à la résolution des problèmes que pose la réforme scolaire et à l'amélioration de l'enseignement au Togo. Il est édité par la Difop (Direction de la formation permanente de l'action et de la recherche pédagogique). Outre sa parution mensuelle, ce bulletin comporte des publications occasionnelles centrées sur un thème particulier.

PALAEOECOLOGY OF AFRICA (28)
and the surrounding islands, an interdisciplinary Journal on Quaternary palaeoenvironments.

Du fait de la grande dispersion géographique des chercheurs autres qu'africains, qui s'intéressent aux changements survenus dans la flore, la faune, et le monde vivant de l'homme préhistorique du continent africain, cette revue s'est donnée pour tâche essentielle de regrouper les résultats de ces recherches multidisciplinaires afin d'obtenir une vue plus globale sur l'histoire de l'environnement africain. Une quinzaine de volume sont déjà parus.

REVUE TIERS MONDE (29).

La sociologie du développement sous la direction d'Yves Goussault.
N° 90, avril-juin 1982.

Ce numéro spécial a pour objectif de faire le bilan d'une discipline des sciences sociales assez méconnue et sous-estimée. Les travaux des sociologues de l'Iedes (Institut d'étude et de développement économique et social) (29), de l'Orstom (Office de la recherche scientifique et technique d'outre-mer) (30) et du Cnrs (Centre national de la recherche scientifique) ainsi que d'autres encore ont permis cette publication qui contribuera à une meilleure identification de la sociologie du développement, de ses méthodes et champs d'application.

articles

Une conférence mondiale sur le théâtre.
in : Les nouvelles de l'Unesco/Unesco News, n° 25, 14 avril 1980. — p. 8.

Quelque 200 participants venus de 47 pays appartenant aux différentes régions géo-culturelles ont pris part au siège de l'Unesco, du 17 au 22 mars 1980, à une conférence mondiale sur le théâtre, convoquée conjointement par l'Institut international du théâtre et l'Unesco. La conférence a examiné les problèmes qui se posent au théâtre dans le monde contemporain et formulé une série de recommandations concrètes sur le statut social de l'acteur et de l'auteur dramatique, les problèmes de formation, le droit d'auteur, les lieux scéniques, l'identité culturelle et le théâtre, la politique de subventions, le public et son extension. Ces recommandations, qui constituent une véritable charte du théâtre, ont été communiquées par l'Unesco aux États membres afin de les guider dans leur action au service du théâtre et de son développement.

Atelier zambien sur « Le théâtre au service du développement ».

In : Education des adultes, Unesco, n° 1, 1980.

Plus de 70 éducateurs d'adultes, spécialistes du développement et spécialistes du théâtre, venus de Zambie, de Tanzanie, du Botswana et du Lesotho, se sont réunis pour mettre en commun leurs compétences professionnelles et échanger leurs

méthodes de travail, au cours d'un atelier de deux semaines tenu en milieu rural zambien, en août 1979. L'atelier était organisé par le Centre de l'Institut international d'art dramatique (Zambie) avec l'aide d'organismes zambiens chargés de l'éducation des adultes et du développement. Les objectifs de l'atelier étaient de :

- Révéler les possibilités du spectacle populaire (théâtre, danse, musique, marionnettes) comme instrument d'éducation des adultes et de développement.

- Assurer une formation pratique aux méthodes d'organisation, d'éducation et d'art dramatique nécessaires à la réalisation de programmes de théâtre au service du développement.

- Réunir les spécialistes du théâtre dans une arène où ils puissent élaborer les moyens de combiner leurs compétences pour l'éducation des adultes et le développement.

Cet atelier a démontré que l'idée fondamentale d'utiliser le théâtre aux fins d'éducation des adultes et du développement peut se révéler particulièrement efficace dans les régions rurales où la population est analphabète.

CORNEVIN Robert. —

Littérature et théâtre au Gabon.

In : Le Courrier Acp (31), n° 50, juillet/août 1978. — p. 79-80.

Après un rappel de l'histoire des lettres gabonaises depuis l'ancêtre André Raponda Walker (1871-1969), jusqu'aux jeunes auteurs nés après la guerre, Robert Cornevin donne un bref aperçu sur les grands auteurs dramatiques et leurs œuvres, le théâtre étant un genre qui a un vif succès au Gabon.

CORREIA Dianne. —

Les gens de Kamirithu et leur théâtre. Au lieu de donner des réponses, poser des questions.

In : Idées et action (32), n° 124, 1978/5. — p. 7-10.

Après avoir décrit le milieu où se développe l'action, c'est-à-dire Kamirithu, sous-division rurale à environ 36 km de Nairobi (Kenya), qui fournit 98 % des participants au projet d'alphabétisation, cet article développe les objectifs de ce projet, basé sur une méthode utilisant le jeu de rôles et la simulation des situations susceptibles de mettre en lumière les vrais problèmes pour les introduire au cœur du débat. La communauté a ainsi pu réaliser une pièce de théâtre qui fut suivie par 20 000 spectateurs, et un théâtre de 2 000 places construit avec les matériaux locaux. Les résultats ont donc démontré que le groupe communautaire tout entier devient une institution capable de formuler des politiques de développement.

COULIBALY Oumar. —

Théâtre : « Sarazan », première pièce de Salif Kouyaté.

In : Fraternité Hebdo (33), 10 avril 1981. — p. 27.

Interview de Salif Kouyaté, producteur de « Minignanka », troupe de ballet et de théâtre, qui tend à revaloriser la culture mandingue. A travers « Sarazan », l'auteur cherche à présenter le mandingue dans sa vie quotidienne mettant en relief les particularités de cette culture.

GILLEMONT Danièle. —

Ubu, Brook et les Bouffes du Nord : le théâtre vit d'abord physiquement.

In : Le Monde, 2 mars 1979. — p. 22.

(30) Orstom, 24, rue Bayard, 75008 Paris (France).

(31) Le Courrier Afrique-Caraïbes-Pacifique, Communauté européenne, Commission des Communautés européennes, 200, rue de la Loi, 1049 Bruxelles (Belgique).

(32) Idées et action, Campagne mondiale contre la faim/action pour le développement, FAO, 00100 Rome (Italie).

(33) Fraternité Hebdo, Maison du Congrès Pdc-Rda, Avenue 2, Abidjan-Treichville, 01 B.P. 1212, Abidjan 01 (Côte-d'Ivoire).

(34) Croissance des jeunes nations, 163, boulevard Malesherbes, 75859 Paris (France).

« Une fameuse leçon sur les choses du théâtre », telle est la conclusion de cet article sur la présentation d'Ubu à Louvain-La-Neuve, par Peter Brook, qui a exploité le côté grande beuverie morale de la pièce et lui a donné un tour populaire lui rendant quelque force subversive.

SOW Sadio Lamine. —

Blanche line et blanche laine.

In : Jeune Afrique, n° 1079, 1981.

Hommage à un spectacle plébiscité par un public parisien : « Les Demoiselles de Rochecouart », pièce jouée par deux Gabonaises élevées dans une famille assimilée (européanisée), est une comédie musicale qui, sous prétexte de raconter les aventures parisiennes de deux jumelles nées sous le signe du Gombo, se veut un pamphlet contre la bêtise et l'intolérance des hommes, noirs ou blancs.

BONVINI Emilio. —

L'ethnolinguistique entre la pluridisciplinarité et l'unidisciplinarité.

In : La linguistique, vol. 17, n° 1, 1981. — p. 131-141.

L'ethnolinguistique est-elle une discipline à part entière ou relève-t-elle à la fois de l'ethnologie et de la linguistique ? L'auteur quant à lui rejoint le second point de vue qui est également celui de G. Calame-Griaule et de J. Fribourg, en émettant certaines conditions et en avançant une définition : « L'ethnolinguistique serait l'étude de l'expérience du groupe telle qu'elle est organisée et véhiculée par les outils langagiers du groupe. »

BUHAN Christine. —

L'église d'Afrique atteint la maturité.

In : Croissance des jeunes nations (34), n° 236, février 1982. — p. 27-29.

Entretien avec les pères Englebert Mveng, jésuite, théologien et historien, et Etienne Kang, premier dominicain d'Afrique noire et théologien. Ils donnent leurs impressions sur la première assemblée plénière de l'Association œcuménique des théologiens africains, créée il y a quatre ans. Cette assemblée avait pour but de permettre aux églises d'Afrique de penser la théologie dans leur propre culture.

CONSTANT C. —

Radio-télévision éducative : où en est-on ? (35).

In : École ouverte sur le monde, n° 79, mai 1981. — p. 37-40.

La télévision scolaire qui disposait en 1970 de plus de 500 heures d'antenne, tend à réduire de plus en plus ses programmes, car depuis 1973, elle se voit dans l'obligation de louer au prix fort, alors que ses crédits restent limités, des heures d'antenne aux chaînes de télévision. De plus, la rigidité des horaires tend à rebuter son public privilégié d'enseignants. Cet instrument pédagogique est-il donc inadapté et en voie de disparition ?

DIAMOND M. —

La technologie de l'éducation dans les pays en voie de développement (35).

In : Medios audiovisuales, n° 107, mai 1981. — p. 31-32.

L'auteur résume les facteurs qui contribuent à une mauvaise utilisation de la technologie éducative dans les pays en voie de développement et propose des modèles pour réduire les problèmes rencontrés lors de l'implantation de programmes éducatifs basés sur les techniques modernes.

FROMY Louis. —

Les tissus africains.

In : Croissance des jeunes nations (34), n° 236, février 1982. — p. 35-37.

D'un pays à l'autre, les techniques artisanales diffèrent, comme le prouvent les nombreux exemples fournis par l'auteur. Mais elles sont toutes aujourd'hui remises en cause par l'industrialisation, et l'on pourrait curieusement presque affirmer que les techniques ont évolué, comme ont augmenté les besoins, en fonction de l'expansion de l'Islam (civilisation consommatrice de tissus).

HOURCADE J.C., GUILLIN M. —
Diffusion d'informations documentaires par Antiope. Avant-projet d'expérimentation (35).
In : Bétée (Ina-Cndp), juin 1981, 50 p.

Depuis le début de 1980, le Cndp et l'Ina étudient les possibilités offertes par le procédé Antiope pour la télédiffusion d'informations documentaires au service de l'éducation. Ils ont élaboré en commun un avant-projet d'expérimentation où ils présentent les caractéristiques techniques d'Antiope, une maquette de magazine et un examen des conditions de mise en œuvre.

KABUYA Kalala. —
Le rapport Berg et la stratégie africaine du développement.
In : Zaire-Afrique (36), n° 163, mars 1982. — p. 147-157.

Cet article rend brièvement compte des aspects essentiels de ce rapport, réalisé sous les auspices de la Banque mondiale, à la suite du memorandum adressé en 1979 à son président par les gouverneurs africains de cette institution, ce document se voulant être avant tout un « programme indicatif d'action » destinés à ces gouverneurs ainsi qu'aux donateurs bilatéraux et aux organisations internationales qui sont appelés à œuvrer ensemble pour accélérer le développement en Afrique au sud du Sahara. L'auteur considère donc successivement les perceptions diverses des causes et des implications de la lenteur de la croissance économique en Afrique, les politiques et les priorités sectorielles qui s'imposent pour les années 80 et le rôle que doit jouer l'assistance extérieure. Il s'agit ensuite d'interpréter ce document à la lumière des stratégies africaines du développement. En fin de compte, il découle de son analyse que les rédacteurs et leurs critiques ont deux visions bien différentes de la même réalité africaine et, partant, de la façon dont il faut s'y prendre pour mettre en exécution la stratégie africaine de l'auto-dépendance et de l'intégration économique du continent d'ici à l'an 2000.

KASSAR-BODSON S., THAI Quang-Nam. —
Technologies et enseignement post-secondaire (35).
In : Télédocumentation, 1981, 87 p.

Cette bibliographie thématique comporte les chapitres - Enseignement supérieur - Formation professionnelle - Éducation permanente. Elle montre les efforts d'innovation pédagogique au niveau post-secondaire et en particulier au niveau de l'éducation permanente.

LHERMITTE François. —
La pensée sans langage.
In : Diogenes (37), n° 117, janvier-mars 1982. — p. 15-29.

Peut-on penser sans langage ? A priori, la réponse est le plus souvent non. Pourtant l'auteur apporte quelques exemples d'une pensée sans langage. Il établit de quelles sortes d'activités mentales il s'agit et évoque les mécanismes cérébraux ainsi mis en jeu. En effet, il existe dans le cerveau des systèmes anatomo-fonctionnels innés qui sous la pression de l'environnement linguistique vont permettre l'acquisition du langage. Mais il existe aussi des systèmes de portée plus générale qui sous la pression de l'environnement permettent le développement des activités cognitives. Et ils sont indépendants, même s'ils ont entre eux des

influences réciproques. Il existe donc une pensée sans langage, issue de la participation du cerveau tout entier : c'est la créativité, qu'il s'agisse de l'idée nouvelle, de l'imaginaire, de la création artistique, de la puissance émotionnelle du souvenir, de la pensée mathématique.

MANZOOR Ahmed. —
La mobilisation des ressources humaines. Le rôle de l'éducation non formelle (38).
In : Les carnets de l'enfance, n° 51/52, 1981. — p. 23-44.

Cet article analyse la problématique fondamentale du développement des ressources humaines et décrit les principales applications des stratégies éducatives non formelles, en soulignant les conditions requises pour leur mise en œuvre. Si l'on veut que l'éducation non formelle joue son plein rôle dans le développement, il convient de lui accorder l'entière parité avec l'enseignement formel et ne pas la traiter comme un système au rabais.

MARTIN Denis C. —
Recherches françaises sur l'Afrique orientale/ French research on eastern Africa.
In : Bulletin de liaison du CREDU (39), numéro spécial n° 9, décembre 1981. — 125 p.

Dans une première partie, ce bulletin présente des institutions françaises de recherche et d'enseignement sur l'Afrique orientale, telles que le CREDU, le Crepao, les laboratoires LP 3-121 et LA 94 du Cnrs, etc. La deuxième partie est consacrée, à quelques rapports de recherche tels que :

- le colonialisme portugais au Mozambique ;
- la société féminine de Lamu : variations, traditions et changements culturels ;
- dépendance, culture et politique en Afrique de l'Est ;
- le changement politique en Afrique de l'Est ;
- la conquête portugaise et la résistance au Mozambique ;
- l'évolution commerciale du vieux port de Mombasa ;
- pastoralisme nomade et État moderne en Afrique de l'Est : les Masaï du Kenya ;
- hautes terres du Kenya et Tanzanie, études ethnolinguistiques.

Un répertoire des chercheurs français s'intéressant à l'Afrique orientale et une bibliographie des publications françaises sur l'Afrique orientale (1960-1980) termine cette publication.

OSOUF Patrick. —
Regard sur l'assistance psychiatrique au Niger.
In : Psychopathologie africaine (40), vol. 16, n° 3, 1980. — p. 249-279, bibliogr.

Ayant défini les données ethnodémographiques du Niger, notamment ses aires linguistiques, cet article témoigne d'une pratique hospitalière de quelques mois des conditions d'exercice de la psychiatrie publique dans les deux seules structures institutionnelles, urbaines (Niamey et Zinder) auxquelles se limite le dispositif d'assistance nigérien.

TSHONGA Onyumba. —
La femme vue à travers la musique zairoise moderne de 1960 à 1980.
In : Zaire-Afrique (36), n° 162, février 1982. — p. 83-93.

(35) Signalé dans Technologie de l'éducation, vol. 9, n° 3/4, décembre 1981, éditée par le Cndp, 31, rue de la Vanne, 92120 Montreuil (France).

(36) Zaire-Afrique, B.P. 3375, Kinshasa/Gombe (Zaire).

(37) Diogenes, revue internationale des sciences sociales, 12, rue Auaule, 92240 Malakoff (France).

(38) Informations recueillies dans le Fichier Afrique de l'Inades, B.P. 8008, Abidjan (Côte-d'Ivoire).

(39) CREDU, P.O. Box 49415, Nairobi (Kenya).

(40) Revue publiée avec le concours du Cnrs. Les abonnements doivent être adressés à la Société de Psychopathologie mentale de Dakar, Centre hospitalier de Fann, B.P. 5097, Dakar (Sénégal).

(41) Acir, c/o La vie au grand air, 30390 Domazan (France).

(42) Association des universités africaines/Association of African Universities, P.O. Box 5744, Accra (Ghana).

A travers des chansons où la femme a la parole, c'est-à-dire qu'elle s'adresse à un interlocuteur connu ou inconnu, cet article scrute les attitudes, les souhaits, la condition féminine, en général, de la femme zairoise, qu'elle soit une femme non-engagée, se trouvant au seuil de la vie (jeune fille, fiancée), une femme socialement engagée et liée par un contrat social (épouse, mère), et enfin une femme socialement engagée mais non liée par un contrat social (prostituée, veuve, divorcée).

thèses

ARFAOUI Ahmed. —
Inégalités régionales et mal-développement scolaire en Tunisie pour un nouvel ordre éducatif.
Mémoire soutenu sous la direction de Pierre Marthelot à l'École des Hautes Études en sciences sociales de Paris, en juin 1982.

Cette thèse tente d'analyser les résultats au niveau national, de la volonté affichée en Tunisie, depuis 1956, d'une scolarisation généralisée. Elle décrit donc le contexte structurel historique sur lequel s'est greffé ce projet social et fait ressortir que, après une période d'euphorie, l'école a un peu partout déçu et démenti les espoirs placés en elle. L'auteur établit donc le bilan du fait scolaire à travers les régions tunisiennes en démontrant combien, depuis la période coloniale jusqu'à nos jours, les problèmes régionaux de l'enseignement, les inégalités de chance des milieux urbains et ruraux, les situations problématiques subséquentes à la diffusion du réseau d'école primaires, les vicissitudes de la fonction enseignante ont été négligés, sous-estimés et escamotés. Il formule des propositions pour que l'école participe au développement.

organismes

ACIR (Association des cinémas itinérants ruraux) (41).

Cette association a été constituée le 11 avril 1981 à Lussas, Ardèche (France). Elle a pour objectifs de contribuer à ce que tous les Français aient accès à tout le cinéma. En 1981, 56 % des Français ne vont jamais au cinéma, 40 % habitent le milieu rural. Il s'agit donc de reconstituer un public populaire se retrouvant régulièrement autour d'un spectacle collectif. A travers la confrontation des programmations, cette association cherche à établir la base permanente d'un cinéma populaire et vivant. A plus long terme, elle doit développer parallèlement une diffusion diversifiée permettant de répondre aux besoins divers des populations rurales et aux multiples formes de l'expression cinématographique : art et essai, production régionale, films en langue d'origine pour les travailleurs agricoles immigrés, films musicaux pour les jeunes, etc.

ASA (18).

L'African Studies Association (Asa), créé en 1957, est une association à but non lucratif. Elle rassemble des spécialistes de toutes les disciplines ayant un intérêt professionnel dans l'Afrique. Elle a pour but de se mettre au service de la communauté africaniste, de publier et de distribuer les études et les informations. On peut en être membre à titre d'institution ou d'individu. Elle organise un congrès annuel comportant des sessions plénières, des discussions en groupes restreints, des expositions et des projections de films. L'Asa fait partie du Conseil international des études africaines où elle représente les Usa. Elle publie « African studies review » trois fois par an.

AUA (42).
Quinzième anniversaire de l'Association des universités africaines (Aua).

Les universités africaines ont organisé le 12 novembre 1982, des manifestations culturelles pour célébrer la journée de l'Aua. Ces manifestations qui découlent de la décision de la conférence générale tenue en Côte-d'Ivoire en décembre 1980, comportaient des compétitions sportives, des conférences-débats sur la contribution des universités africaines à l'affirmation de l'identité socio-culturelle et au développement harmonieux de l'Afrique, et des récitals de poèmes.

L'Aua est née en 1967 au Maroc. Elle s'est fixée pour objectifs la promotion d'une coopération entre les universités africaines, le développement des contacts entre ses membres et le monde académique international. L'association se propose également d'encourager l'épanouissement et l'usage généralisé des langues africaines dans l'enseignement supérieur.

MÉDIAS FRANCE INTERCONTINENTS (43).

Médias France Intercontinents (Mfi), créée le 1^{er} mai 1982, est une agence de presse spécialisée sur le tiers monde. Sa production est destinée aux médias (radio et presse écrite) d'expression française.

C'est un service de Radio France Internationale (43) constitué d'une rédaction propre et s'appuyant sur les services rédactionnels, administratifs et technique de Rfi.

Les services assurés sont :

- Une production sonore. Deux émissions quotidiennes d'une demi-heure en ondes courtes sont réalisées pour mettre à la disposition des radios africaines des informations du type reportages, interviews d'actualité, etc.
- Une production documentaire. Des dossiers et des fiches documentaires, par sujet ou par pays, sont envoyés aux médias africains. Certains documents écrits sont complétés par des éléments sonores à l'intention des stations de radio.
- Une production écrite. Mfi produit des articles de magazine (reportage, interviews, enquêtes, synthèses) sur le tiers monde et sur les grands sujets d'actualité internationale ou d'intérêt universel. Ces articles sont diffusés à la presse écrite d'expression française en Afrique et au Proche-Orient. Une sélection est diffusée en France, en Belgique, au Canada, au Luxembourg et en Suisse.

colloques

Afec

Dépendance et interdépendance dans l'éducation.

Le cinquième Congrès mondial d'éducation comparée aura lieu à Paris, du 3 au 6 juillet 1984. Le Conseil mondial des Associations d'éducation comparée à chargé l'Association francophone d'éducation comparée (Afec) (44) de préparer cette manifestation sur le thème de l'interdépendance et de la dépendance, qui présente un intérêt particulier pour les politiques éducatives dans le tiers monde.

Colloque international de Bruxelles : la promotion du français comme langue scientifique, 5-6 juin 1982.

Ce colloque international était organisé par l'Association nationale des scientifiques pour l'usage de la langue française (Ansulf - Paris) et le Collège français de rédaction et de communication médicale (Cfrcm). Il s'est tenu à Bruxelles en Belgique. Les quatre thèmes qui ont fait l'objet de communications portaient sur :

- Rédaction et enseignement du français à l'usage des sciences et techniques.
- Problèmes posés dans les communications orales et les publications.
- Les publications et revues scientifiques.
- Le rôle du français dans l'avenir scientifique africain.

Forum sur l'enseignement du français au Kenya.

Ce forum s'est tenu à Nairobi, à l'Institut kenyan d'éducation, du 29 au 31 mars 1982. Organisé sous les auspices du ministère kenyan d'enseignement secondaire, ce forum a mis en présence les principaux responsables de l'enseignement au Kenya et une importante délégation française. Un très large consensus a pu être obtenu sur une importante série de recommandations portant sur les différents ordres d'enseignement et sur les réformes de caractère structurel ou plus simplement logistique qu'il conviendrait de mettre en œuvre pour mieux faire connaître et faciliter les débouchés offerts aux étudiants de français, renforcer les motivations à l'apprentissage de notre langue, développer son enseignement dans le secondaire ainsi qu'à l'université, améliorer la formation des professeurs et répondre, à court terme, aux besoins du français de spécialisation, notamment auprès des administrations et des entreprises publiques ainsi qu'en matière de secrétariat bilingue, de traduction et d'interprétation.

Radio France internationale (43).

Séminaire sur les échanges entre Médias France Intercontinents et la presse d'Afrique, du Proche-Orient et de l'océan Indien.

Ce séminaire était organisé à Paris, du 15 au 17 décembre 1982, à l'initiative du ministère de la Coopération et du Développement, l'agence de presse écrite et sonore de Radio France Internationale, Médias France Intercontinents (43) (Mfi). Il a réuni les responsables de 35 journaux et magazines qui reçoivent sa production, de Rabat à Port-Louis et du Caire à Brazzaville. Trois questions principales ont été à l'ordre du jour :

- La production de features et la production documentaire.
- Les nouvelles techniques de transmission.
- Le perfectionnement professionnel.

Les grands quotidiens de province français, les quotidiens belges, suisses et québécois qui reçoivent également la production du Mfi ont été conviés au séminaire à titre d'observateurs.

Université de paix.

Session internationale apprentissage interculturel. Delphes (Grèce), 2-14 août 1982.

L'université de Paix (University of Peace) (45), fondée en 1960 par Dominique Pire, Prix Nobel de la Paix, organise chaque année une session internationale qui regroupe autour d'un sujet d'actualité, une cinquantaine de personnes venues du monde entier. En 1982, la session a donc eu lieu à Delphes, en Grèce. L'apprentissage interculturel y a été appréhendé de façon concrète. Il a notamment été fait appel à des exercices de communications, à des activités collectives et a fourni à chacun l'occasion d'approcher le quotidien de l'autre.

Université Paris VII

Les missions de l'université française à l'égard du tiers monde. Paris 22-23 juin 1982.

In : Les universités souhaitent passer de l'aide à la coopération avec le tiers monde. — Le Monde, 1^{er} juillet 1982, p. 25.

Ce colloque, auquel ont participé des enseignants et des chercheurs de toutes disciplines et de diverses nationalités, était organisé par Jean-Luc Dallemagne, vice-président de Paris VII, et avait été préparé lors du colloque national sur les

(43) Mfi/Rfi, 116, avenue du Président-Kennedy, 75786 Paris Cedex 16 (France).

(44) Afec, 1, avenue Léon-Journault, 92310 Sèvres (France).

(45) L'Université de Paix, 4, boulevard du Nord, 5000 Namur (Belgique).

(46) Aact : Agence de coopération culturelle et technique, 13, quai Citroën, 75015 Paris (France).

missions nouvelles des universités, réuni à Lyon en mars 1982. Ce colloque devait répondre aux questions suivantes :

- Comment les universités françaises peuvent-elles coopérer avec les pays du tiers monde ?
- Dans quelle mesure la recherche scientifique menée en France peut-elle aider au développement des pays moins avancés ?
- Comment éviter les pièges de l'exotisme, du folklore ou du néo-colonialisme ?

expositions

De Carthage à Kairouan.

Fruit d'une coopération culturelle de haut niveau entre la France et la Tunisie, cette exposition, organisée au Petit Palais, du 20 octobre 1982 au 27 février 1983, par l'Association française artistique, offre au public parisien 2 000 ans d'art et d'histoire en Tunisie.

Plus de 300 œuvres, en provenance du Musée du Bardo ou d'autres lieux de conservation tunisiens, complétées par une vingtaine d'objets des collections du Louvre et du musée des Médailles, à Paris, permettent au visiteur de cette exposition, de faire connaissance avec les civilisations successives (punique, romaine, chrétienne et byzantine, et enfin musulmane) qui ont façonné la Tunisie d'aujourd'hui, mélange d'Orient et d'Occident.

Radio France Internationale (43).

1 000 jouets fabriqués par les enfants du monde entier.

Voitures et camions en fil de fer et en bois de récupération, poupées pétries dans la glaise, flûtes en bambou et en peau, déguisements, cerf-volants, etc., font l'objet de cette exposition qui a été inaugurée le 17 décembre 1982, en présence de M. Claude Cheysson, ministre des Relations extérieures, et de 33 responsables de journaux d'Afrique, du Proche-Orient et de l'océan Indien, réunis à Paris pour le séminaire sur les échanges entre Rfi/Mfi (43) et ses publications.

Cette collection extraordinaire de jouets artisanaux a été engrangée au fil de ses voyages par une famille française, les Greneau, composée de Jean-Paul, photographe, Michèle, journaliste, et Ophélie, 11 ans, qui a sillonné pendant cinq ans l'Afrique, l'Asie et les deux Amériques à bord d'un camping-car à la recherche des jouets réalisés par les enfants eux-mêmes.

Informations recueillies par
Yolande Skouri

Traduction

de la page 2 de couverture

O pardonnez-nous ! un petit chiffre tortu
Peut bien, avec peu de place, figurer un million ;
Laissez-nous donc, zéros de ce compte immense,
Exciter les forces de votre imagination.
Supposez que dans l'enceinte de ces murs
Soient maintenant enfermés deux puissants royaumes

Dont les fronts contigus se dressent,
Séparés par un océan étroit et périlleux :
Supplétez nos imperfections avec vos pensées ;
Divisez un homme en mille,
Et créez une armée imaginaire ;
Pensez, quand nous parlons de chevaux, que vous les voyez
Marquer la terre molle de leurs sabots orgueilleux ;
Car ce sont vos pensées maintenant qui doivent parer nos rois,
Les transporter ici et là, enjambant la durée
Et comprimant en un tour de sablier les exploits
De plusieurs années : pour vous y aider,
Laissez-moi dans cette histoire jouer le rôle de

Chœur ;
Et comme fait un prologue, je prie humblement
votre patience
D'écouter favorablement et de juger avec indulgence notre pièce. (Il sort).

X^e Anniversaire de Recherche, Pédagogie et Culture



De droite à gauche : Claude Wauthier, directeur de Recherche, Pédagogie et Culture ; Stélio Farandjis, secrétaire général du Haut comité de la langue française, service du Premier ministre ; Denyse de Saivre, rédactrice en chef de Recherche, Pédagogie et Culture ; Renaud Vignal, alors directeur de cabinet du ministre de la Coopération et du Développement ; Bernard Clergerie, secrétaire général de l'Audecam ; Xavier Michel, Haut comité de la langue française.

Paris, 3 déc. (AFP) - La revue trimestrielle « Recherche, Pédagogie et Culture », consacrée aux questions africaines, a célébré jeudi le 10^e anniversaire de sa création par une réception au Haut comité de la langue française (H.C.L.F.).

A cette occasion, M. Stélio Farandjis, secrétaire général du H.C.L.F., a souligné le rôle et la place du français dans le monde et particulièrement en Afrique et évoqué les perspectives d'un approfondissement de la communauté francophone.

Ensuite, M. Claude Wauthier, directeur de la publication, et Mme Denyse de Saivre, rédactrice en chef, ont retracé l'itinéraire de « Recherche, Pédagogie et Culture », éditée par l'Association universitaire pour le développement de l'enseignement de la culture en Afrique et à Madagascar (A.u.d.e.c.a.m.) et dont le tirage est passé de 2 000 à 18 000 exemplaires depuis 1972.

M. Henri Pigeat, président-directeur général de l'AFP, M. Hervé Bourges, directeur de Radio-France international, ainsi que des représentants de l'Élysée et du ministère de la Coopération assistaient à cette réception.

Dépêche de l'AFP, 3-12-82

Mieux connaître l'Afrique

Le 10^e anniversaire de la revue trimestrielle « Recherche, Pédagogie et Culture », dont le tirage atteint aujourd'hui 18 000 exemplaires (surtout diffusés hors de France), a donné l'occasion au Haut comité de la langue française, par la voix de son secrétaire général, Stélio Farandjis, de préciser quelques-uns de ses objectifs et de présenter les actions auxquelles il s'attache particulièrement.

Le Figaro, 5-12-82

Le 10^e anniversaire de « Recherche, Pédagogie et Culture »

La réunion marquant son 10^e anniversaire, le 2 décembre, était présidée par M. Stélio Farandjis, qui anime en tant que secrétaire général, sous l'autorité directe du Premier ministre, le Haut comité de la langue française. Devant un auditoire comprenant de nombreuses personnalités africaines, M. Farandjis devait rappeler la responsabilité que partagent les Français et les Africains francophones quant à l'avenir de la langue. Le français en Afrique est le plus souvent une langue seconde, c'est-à-dire ni maternelle, ni étrangère, qui se doit de se développer en harmonie avec les langues nationales pour demeurer une langue de communication et de coopération.

M. Claude Wauthier, directeur de la revue, devait ensuite présenter Mme Denyse de Saivre, rédactrice en chef, qui anime la revue depuis sa fondation. Avec un enthousiasme communicatif, Mme de Saivre a brossé l'historique de Recherche, Pédagogie et Culture, qui se veut :

- un instrument de travail et de réflexion pour les enseignants de l'Afrique au sud du Sahara, en traitant de questions concernant la recherche, la pédagogie ou la culture, centrées autour de leurs intérêts ;

- un organe de liaison et de communication interculturelle grâce aux contributions des chercheurs, enseignants ou personnalités culturelles de nombreux pays, qui ont parfois du mal à établir entre eux des liens réguliers ;

- une source d'informations sur un ensemble d'ouvrages, d'articles, de revues, de colloques, d'organismes pouvant compléter et élargir l'éventail de sujets traités dans les articles.

Marchés tropicaux, 10-12-82

Dire et redire

Avoir dix ans d'existence c'est, pour une revue, un anniversaire qui compte. Surtout quand il s'agit d'une publication spécialisée comme c'est le cas de « Recherche, Pédagogie et Culture ». Cette revue trimestrielle publiée par Audecam (1) remplit une fonction dont l'importance n'est pas à démontrer. N'est-elle pas, ainsi que le souligne Claude Wauthier, son directeur, un « lieu de rendez-vous » où se manifestent cette « soif de connaissance » et « ce besoin de communication » entre l'Europe et l'Afrique, « comme si l'on avait découvert, la décolonisation achevée, au moins formellement, qu'il y avait tant à dire et à se dire » ?

Animée par Denyse de Saivre, l'équipe de « Recherche, Pédagogie et Culture » s'efforce de réunir des matériaux qui font de cette revue un instrument de travail et de réflexion pour les enseignants en Afrique du sud du Sahara. Elle est aussi un organe de liaison interculturelle grâce aux contributions en provenance de nombreux pays. Elle est enfin une source d'informations pour tous ceux qui, de près ou de loin, suivent les questions touchant à l'éducation et à la culture dans des pays où ces mots ont un sens vital.

Ayant commencé à être diffusée à 2 000 exemplaires, « Recherche, Pédagogie et Culture » atteint aujourd'hui le nombre de 18 000. Ce qui est significatif de sa valeur, d'autant que cette diffusion ne se limite pas aux seuls pays africains d'expression française, mais s'adresse également aux lusophones.

B.K.

Afrique Asie, 20-12-82

L'Afrique, cette inconnue

Le Haut Comité de la langue française entend valoriser l'image de l'Afrique noire en France. C'est ce qu'a déclaré, le 2 décembre, devant un large auditoire franco-africain, son secrétaire général, Stélio Farandjis, socialiste de vieille date et fidèle de François Mitterrand, à l'occasion du 10^e anniversaire de la revue trimestrielle Recherche, Pédagogie et Culture, publiée par l'Audecam.

Vaste entreprise : s'il s'agit de remanier les programmes scolaires français, de créer une association pour la diffusion du livre africain, de préparer une conférence sur les parlers créoles, d'installer un stand africain à la prochaine « Expo-langues », qui se tiendra du 28 janvier au 1^{er} février 1983 à Paris, d'ouvrir un centre de documentation informatisé pour la presse francophone, etc.

Jeune Afrique, 15-12-82.

Comme l'indiquent les coupures de presse reproduites sur cette page, à l'occasion du 10^e anniversaire de notre revue, Stélio Farandjis, secrétaire général du Haut comité de la langue française, a réuni une conférence de presse autour des personnalités citées plus haut (légende de la photographie). Il y a défini, dans son allocution de présentation, quelques grandes options de la francophonie actuelle : francopolyphonie, puis a passé la parole à Claude Wauthier et Denyse de Saivre. Celle-ci a retracé l'historique de la publication*, ses développements, ses objectifs et a esquissé un ensemble de projets.

Une brillante réception a suivi cette réunion d'informations. Elle a rassemblé nombre de personnalités des différents ministères ayant des relations avec l'Afrique, de la radio, de la télévision, de maisons d'édition, des lettres et des arts africains.

* Le premier nom de Recherche, Pédagogie et Culture fut « Dossiers Pédagogiques » jusqu'au numéro 15.

Art et culture ont peu à voir ensemble. La culture est un terreau, un humus qu'on soigne, qu'on peigne, qu'on exploite, sur un territoire balisé, foulé par tout le monde. Mais l'art ne s'intéresse qu'à lui-même. Solitaire, il remonte de souterrains inexplorés et vit de sa plénitude. L'art n'a pas de but sinon capter sa différence qui lui permet de rejoindre l'universel. Il n'a pas de réponse. Son lieu est la pénombre. Ne lui demandez pas d'améliorer quiconque : il existe, il invite à exister.

